21 juillet 1937.

Lettre de Barcelone.

Le 19 juillet, anniversaire de la Révolution espagnole, passait comme un jour ordinaire. Tous les partis catalans s'étaient mis d'accord pour commémorer cette date glorieuse par une manifestation commune. Mais au dernier moment le gouvernement de Valence l'interdisait avec la motivation cynique que le sentiment antifasciste ainsi que la "compénétration parfaite entre la retaguardia et le front" se seraient manifestés toujours quand l'occasion se présentait et que l'ordre publique soit une chose affective. Cette attitude ne fut que logique de la part des autorités valenciennes. Comment un gouvernement contrerevolutionnaire peut-il permettre de fêter la révolution? La direction de la CNT-FAI ne protesta pas; ses membres voulurent manifester illégalement mais ça ne restait que désir: l'autorité des dirigeants anarchoreformistes est encore assez grande pour etouffer l'initiative de la base. Tandis que la presse cénétiste se tût, la "Noticias" organe de l'UGT, declara aussi pathétiquement que hypocritement: nous aurions voulu glorifier publiquement nos héros tombés "Pero el país está en guerra y esta nos impone sacrificios /!/, incluso esto de caracter sentimental, el de no poder manifestar publicamente nuestro entusiasmo...". Le même général de l'ordre publique qui eut suspendu la manifestation prévue pour dimanche le 18, ordonna lui-même une manifestation très caractéristique pour le 19: "Mille gardes d'assaut et policiers, armés jusqu'aux dents, parcoururent les rue de Barcelone; entre chaque centurie deux mitrailleuses /modèle 1937/ avec caisses de munition". Evidemment, se dit la population, l'ordre publique doit être "une chose effective". On la maintient avec d'autres procédés encore: à toute la police catalane a été transféré au centre du pays ou au front. A Barcelone ne restent que des "cosaques". Seule exception est la police criminelle; on ne put l'échanger car pour ce métier il faut avoir une parfaite connaissance des lieux et de la langue catalane. Mais cette police locale est maintenant sous un régime excessivement rigide. On n'a confiance en personne qui pourrait avoir une liaison tant soit minime avec le peuple catalan. Cela s'applique même aux pompiers. Il y a quelques semaines qu'on pouvait lire dans la "Vanguardia", que nos pompiers vont à Madrid pour relever les camarades là-bas qui sont surchargés de travail. Mais la véritable raison fut: Si par exemple les ouvriers mettaient le feu à l'Hotel Colon et à d'autres centres psuquistes les pompiers pourraient se borner à protéger les édifices à côté comme on l'a fait il y un ans lorsque le peuple a incendié les église et les cloître. La haine contre le PSUC vaut aujourd'hui la haine contre le clergé catholique. Peut-être la dépasse-t-elle. Il y a un autre moyen pour assurer l'ordre: je ne veux pas parler de ce que les perquisitions dans les locaux ouvriers et dans les usines continuent et qu'on trouve encore pas mal d'armes cachées. Ceci est connu. Mais ce qui est nouveau et en toute probabilité l'invention de la police russe, que toute la ville est couvert d'un filet de corps de garde soigneusement cachés dans des magasins abandonnés ou des chambres au rez-de-chaussée. Les mailles de ce filet sont tellement étroites que d'un poste à l'autre il n'y a que trois minutes à pied. De cette manière on espère être capable d'étouffer chaque mouvement illicite dès le premier instant. /fort de 15 hommes/chacun

Entretemps le PSUC travaille fièvreusement pour recruter des membres. Ses moyens sont un peu spéciaux. Nous lisons par exemple dans un tract illégal de la Fédération Local de Juventudes Libertarias: " Se detienen a los compañeros de la Escuela de Guerra y se les ofrece la libertad a cambio de ingresar en el PSUC". Autre méthode: Si on arrête un homme qui s'avère ou dont on croit qu'il n'est pas un révolutionnaire la police lui propose d'entrer dans le PSUC". Ce parti développe une activité qui se distingue guère de celle de la SA et SS en Allemagne avant 1933. Nous citons le journal illégal "Anarquía" /tirage 30.000/: " Lo que no podemos tolerar ni consentiremos...es el a s a l t o , r o b o s , y l a j o r í a du 1er juillet/ uniformado, cuando penetra en nuestros Centros y Entidades Culturales. Hace poco, fué asaltado el Ateneo Libertario de "Can Vergura" y destruyeron cuadros artísticos, muebles, bibliotecas etc.etc. et robaron el dinero existente en las Secretarías, así como el de la compa-

ñera conserje,y géneros de punto /tissus de dentelles ?/ de ses respectivas habitaciones". Mais ce qui est le plus triste dans cette affaire c'est la manière de riposte de la part des jeunes anarchistes. La Fédération locale des JJ LL a répondu dans un tract: "... Nunca creímos que los H e r o e s d e J a r a m a /????/ qui vinieron a pacificar /?!!/ los espíritus, se prestasen a maniobras tan bajas. Nos habran confundido por italianos? Por nuestra parte les advertimos que la sensatez nos aconseja prudencia en nuestros actos; recomandamos lo mismo a los demás,pero que tengan en cuenta que nunca corrimos más que de una forma: Siempre adelante. - Hasta cuando? El Consejero de Gobernación tiene la palabra,o en su defecto,el Delegado General de Orden Publico /!/ y el Jefe Superior de Policía /!!/." Comme dans le temps la social-democratie allemande aujourd'hui demandent l'aide de l'état contre ...ses propres bandes! La seule méthode aurait dû être l'organisation d'un front unique entre tous les Comités locaux des ouvriers. Les bolchéviks-léninistes qui dans leurs tracts ont éxigé la formation de tels Comités de front unique furent publiquement accusés de "sales manoevres" par le Comité National de la CNT de Valence dans un communiqué qui fut publié par toute la presse et chaleureusement accueilli par les Psuquistes. Le Comité Exécutif des B.L. repondit sobrement dans une lettre au C.N. mais la "nobleza" des dirigeants anarchoreformistes n'alla pas jusqu'à publier la réponse. */

---

*/ Seccion bolchevique- leninista de España / por la IV.Internacional/
Al Comité Nacional de la CNT, Valencia.
Estimados camaradas: en Solidaridad Obrera dia siete de este més,respondiendo ese Comité Nacional a una octavilla nuestra "en la que se habla de huelgas formación de Comités revolucionarios,etc., y se dice: ¡Viva la Unidad de acción CNT-FAI-POUM!" se agrega tambien: "No sabemos si se trata de una maniobra de caracter político o si respomde a los manejos sucios de quienes firman la octavilla".
Nos interesa puntualizar:
1/ La Seccion Bolchevique-Leninista de Espana ha sostenido y sostiene el punto de vista de la unidad de acción CNT-FAI-POUM porque considera que solo la lucha de estas tres organizaciones podría detener el encarcelamiento de revolucionarios,la clausura de locales,los procesos monstrosos y la ofensiva contra las collectivisaciones. A luchar por este punto de vista tenemos nosotros perfecto derecho y cualquier otra organizacion.
2/ Acomsejando al proletariado la actuacion en dicho sentido,hemos publicado diversos manifiestos todos firmados por nuestro comité,sin que puedan dar lugar a ningun género de engaño.
3/ Que solo en una octavilla repartida en las barricades obreras durante las jornadas de Mayo se hablaba,no de huelgas,sino de huelga general "excepto en las industrias que trabajen para la guerra" como medio de contrarrestar la provocacion del enemigo de clase y conservar las conquistas del proletariado.
Tenemos pues derecho a preguntaros donde está y en que consisten los "manejos sucios". Nos habéis acusado ante el proletariado y no podréis eludir lealmente una esplicacion publica. Otra cosa sería auxiliar la calumnia de que el stalinismo se vale hoy en sus campanas y procedimientos criminales contra el "trotskysmo".,
Copia de esta carta será enviada a toda la prensa revolucionaria de Espana.
Esperando una leal rectificacion publica de vuestros conceptos,os saluda.
Por la Seccion Bolchevique-Leninista de Espana . G.M.
Barcelona 16-7-37

+ La repression du gouvernement a fait naître une propagande illégale assez large. Nous avons déjà mentionné le journal "Anarquía" édité par la FAI. On y trouve des révélations assez interessantes surtout sur la justice actuelle. Un fait monstrueux est par exemple: " Para vergüenza y escarnio de los que se llamen democratas,mientras se retiene en la carcel a probados anti-fascistas y luchadores por un manana mejor,el día diez y siete del que cursa fueron puestos en libertad sesenta presos,entre

éstos,había cincuenta y cinco probados fascistas,cinco,por embriaguez,estafa abusos deshonestos, del PSU de Cataluna." C'est peut-être exagéré de parler de "fascistes", des reactionnaires de toute couleur ont été mis en liberté. Mais Les anarchistes "cent pour cent" ne se distinguent pas trop par une compréhension politique. Nous sommes heureux qu'ils prennent maintenant la défense des prisonniers du POUM mais écoutons les commentaires: " Nosotros los anarquistas,no perdemos de vista que,en materia y contenido político, son quizas iguales el PSUC y el POUM,con la sola diferencia de que unos son partidarios de los procedimientos reformistas de Stalin,emperador de todas las Rusias,y los otros,partidarios de los procedimientos un poco más radicales y revolucionarios de Trotsky,ni olvidamos tampoco que lo que pretenden ahora los "psuquistas" no es ni mas ni menos,que lo que pretendían com sus afanes de hegemonía a raíz del 19 de Julio los "poumistas". Le mieux que nous puissions dire de ce genre d'anarchistes c'est que leur bonne volonté révolutionnaire va de pair avec leur stupidité en matière politique.

Mais ces anars ("officiels") oublient totalement la critique de leur propre direction. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas une opposition forte des anarchistes de l'ancienne espèce qui s'appuye sur des groupes anarchistes à l'étranger. Mariano R. Vazquez, Secretaire du Comité National de la CNT, s'est vu obligé de les attaquer publiquement: "Con cuanto dolor contemplamos la incomprension de algunos militantes del anarquismo internacional; pero muy especialemente de Francia". Et il leur dit: "Solo tienen derecho a censurarnos quienes hayan sido capaces de superar nuestra línea revolucionaria ... Habéis superado nuestra gesta? Habéis aportado mas beneficios al proletariado que nosotros? Habéis hecho más por la Révolucion que los anarquistas espanoles". C'est un argument assez pauvre pour defendre la critique à ses propres camarades internationaux. La "Noche" organe officieux de la CNT, avoue franchement que la critique des anars etrangers coincide avec celle de "algunos elementos politicos espagnoles". Ceux-ci ont rempli leur devoir révolutionnaire comme n'importe qui. Est-ce que Vazquez veut leur défendre le droit de critique également? Du reste il faut le dire clairement, que les anars 100 pour 100 qui se s'en rapportent aux principes de Bakunin jouent un rôle ridicule et même réactionnaire au fond. Ils ne se sont pas encore aperçus que leur théorie s'est écroulé 100 pour 100 dans la réalité de la lutte contre le fascisme. La critique stérile des anarchistes intransigeants ne donne que de la force à l'argumentation des anarchoreformistes dont Vazquez est un des representants les plus éminents. Il écrit: " Tenemos que batir al fascismo. Y para ello es indispensable la collaboracion de todos los antifascistas,porque sería de locos y de traidores hacer ensayos totalitarios,que hundirian los frentes y la retaguardia,dejando el camino expedito al fascismo. Y entonces ? esterais satisfechos? Se habrian salvado "los sacrosantos principios". Cierto. Indudablemente. Pero la negra arama del fascismo sumiría en las tiniebras,en la tiranía,en el despotismi,en la miseria mas espantosa al pueblo espanol. Ocurriria lo que ocurrío en Italia. Lo que sucedío en Alemania. Lo que ha ocurrido en tantos lugares. Y nosotros con vuestro asentimiento os sin él, con los principios o sin los principios /!!/ con transacciones o sin ellas - algun día lo discutiremos - estamos dispuestos a que la tragica historia que anota las victorias del fascismo,no tiene una pagina más". Voilà! Le revers de la medaille de l'anarchisme et le réformisme; son contenue: une conception politique petit-bourgeoise!

En effet,la CNT develoope une campagne vigoureuse pour remplacer le "Front Populaire" par le "Front Antifasciste". Cela veut dire qu'ils reclament

leur reintegration dans les gouvernements de Valence et de Barcelone. Dans un manifeste du 19 juillet, le Comité National de la CNT - après avoir déclaré sans détour: "olvidamos nuestros principios" - précise la base du "Front Antifasciste": " Y esta colaboracion,esta unidad debe fundarse en dos principios:

Primero:- Reconocimiento implicito de que el 19 de julio es una trasformacion de hecho de la estructuracion social y politica del país.

Secundo:- el pueblo no lucha solo por batir al fascismo,sino para mejorar su situacion en el ordon economico y de independencia"

C'est tout ce qui reste de la doctrine révolutionnaire de Bakunin.

Il est peu probable que les gouvernements de "Front Populaire" acceptent la CNT même avec ces deux pauvres "principes. La CNT ne pourrait y parvenir que par la force - une manifestation de masse dans les rues suffirait - ou à la suite d'un changement brusque au front,soit par une victoire soit par une défaite.

L'attitude des Bolchéviks-Léninistes dans cette situation est claire: vous avez le pleim droit à la direction du pays - disent-ils aux camarades anarchistes -mais ce n'est pas le chemin de la collaboration dans un gouvernement bourgeois qu'il faut choisir. Il faut resoussiter les juntas des ouvriers,paysans et soldats,les centraliser et appuyé sur eux,constituer le gouvernement de la Junta revolucionaria des ouvriers et paysans.

Tout au contraire de la tactique du POUM, les b.-l. ne cachent nullement leurs graves divergeances avec les CNT-FAI. Malgré - ou peut-être à cause de leur critique acerbe de la politique anarchiste, ils jouissent de la sympathie sincère des ouvriers et avant tout des jeunes. Le tract des B.L. du 19 juillet, dans lequel ils faisaient le bilan de la politique de la CNT et où les 10 points du programme d'action /en élaboration/ furent exposés,a été accueilli avec intérêt dans les milieux anarchistes. Pourtant il est excessivement difficile de gagner des membres parmi les jeunes anarchistes car ils ont des préjugés formidables contre les "politiciens" marxistes. Comme on leur prescrit de s'occuper exclusivement de la "culture" ils montrent une ignorance quasi-complète de tout ce qui concerne l'histoire du mouvement ouvriers. L'intérêt est pourtant assez grand. L'autre jour un groupe de jeunes et parmi eux des fonctionnaires discutèrent sur la différence entre la II.,III., et IV. Internationale. Aucun n'en eut une connaissance tant soit peu précise. C'est le POUM qui aurait dû pu et dû les éclaircir. Mais les resultats de la propagande "marxiste-léniniste" du POUM sont absolument n u l l e . Qui pourrait en être surpris? La direction du POUM tacha toujpurs effacer et minimiser les divergeances entre la CNT-FAI et le POUM pour gagner la sympathie des chefs anarchoreformistes!

Et ce qui est resté de la direction du POUM continue dans cette voie. Le POUM s'est regroupé du point de vue d'organisation mais il n'a pas changé du tout sa ligne politique. Les divergeances entre les trois fractions /les Droitiers:/les anciens bloquistes/ ; le Centre:/ le reste du Comité Executif/ et les gauchistes:/le Comité de Mardrid à Barcelone et la fraction R./ s'approfondissent. Les bloquistes disent: C'est la politique des "trotskystes" Nin Andrade etc, qui est coupable de la repression contre nous. Le Centre s'efforce de maintenir l'unité en évoquant uniquement des arguments sentimentaux. L'aile gauche est en fermentation constante: ils font la critique "trotskyste" du POUM mais ne craignent rien tant que le contact avec les "trotskystes".

Les tracts illégaux édité par le Comité Executif du POUM témoignent du désarroi complet qui règne dans les rangs du Parti: on exalte l'héroisme /incontesté/ des membres du POUM sans donner la moindre perspective politiques et par conséquent des directives politiques non plus. Un de ces tracts est

particulièrement caractéristique. Ceux qui toujours ont reproché aux b.l. de ne voir que le stalinisme sont tombé dans un antistalinisme tout à fait vulgaire. Aujourd'hui le C.E. du POUM est devenu antistaliniste et r i e n d e p l u s ! Même les bourgeois libéraux ont trouvé grâce dans leurs yeux. On s'adresse dans le tract mentionné à tout le monde de la gauche comme de la droite: aux camarades anarchistes comme aux "hombres de la Izequerdia"; aux camarades socialistes comme aux "jovenes separatistas" de l'Estat Catala ultrareactionnaire. Le C.E. leur demande la protection du POUM contre le stalinisme qui serait le seul coupable de la repression. On passe complètement sous silence que les staliniens ne peuvent remplir leur tâche contre-révolutionnaire que grâce à la complaisance de Companys et Prieto et avec le soutien actif des gens de "L'Estat Catala". Dans le tract du C.E. du POUM on peut lire: "Los hombres de Izquerdia no pueden traicionar /????/ sus postulados. Los separatistas no pueden vender /????/ Cataluna con su silencio". De tout cela on accuse les staliniens avec juste raison mais sans dire un seul mot sur les chefs de ces parti bourgeois parmi lesquels il n'y a pas mal qui désirent faire ume paix separatiste avec Franco sous la protection de Mussolini. Le tract du C.E. du POUM /léniniste-marxiste!/ finit par le mot d'ordre: "Impedir el establecimiento de una dictadura de partido en la retaguardia". Mais peut-être y-a-t-il encore des gens à l'etranger qui croient qu'on pourrait reformer le POUM ou que le mot d'ordre de la nécessité d'un nouveau parti serait prématuré.

Dans un autre tract, le C.E. du POUM declare qu'on était toujours "à la hauteur des circonstance" mais qu'on ne pouvait pas "imprimir su proprio sello a la revolucion en marcha" puisu'on était un "fraction minoritaire". Camarades révolutionnaires qui vous êtes en minorité, pourquoi sacrifiez-vous votre vie pour la Révolution, quisque le Poum /marciste-léniniste!/ vous dit, qu'on peut rien faire quand on est en minorité. Cependant, ce n'est pas si difficile que de comprendre pourquoi le POUM n'a pu gagner des membres dépuis septembre 1936. Simplement parce que la direction du Parti n'avait que des phrases dans la bouche qui ne signifiaient pas grande chose et qu'elle n'avait aucune phiosonomie politique propre./Le POUM n'était que l'appendice de du Comité Regional de la CNT. /La direction du POUM /Aujourd'hui elle repéte comme un perroquet les anciens mots d'ordre creux: "Por la révolution proletaria" et por el triumfo en los frentes" c'est trop maigre pour expliquer aux ouvreirs ce qu'ils doivent faire. Mais évidemment si l'on n'a pas la mojindre compréhension de ce que c'est qu'une politique marxiste révolutionnaire on ne peut pas donner des directive concrètes. Il est plus facil d'écrire dans un article contre les bolchévique léninistes à propos de leur tract qui preconisait le "front unique de lutte CNT-FAI-POUM lorsque ce n'était pas encore trop tard: "Los escasos elementos que componen la seccion bolchevique-leninista por la IV Internacional publicaron días pasados unas octavillas que son un verdadero modelo de confusionismo y que demuestran que los pobres trotskystas espanoles se hallan politicamente en la estratosfera. En ellas se piden cosas tan absurdas y tan contra la realidad del actual momento que son una verdadera aberracion politica..." Le Comité Exécutif se garde bien d'informer ses membres quels sont ces "cosas tan absurdas" des "pauvres" trotskystes. C'est pourquoi je reproduis la dernière parti du tract du 19 juin 1937:

"SOLO EL FRENTE UNICO DE LUCHA CNTA-FAI-POUM, y de todas la organizaciones revolucionarios, puede lograr aniquilar al ogro de la contrarevolucion. Trabajadores: Exigid de vuestras organizaciones y de vuestros dirigentes la realizacion de un pacto de Frente unico que ha de contener:

1/ Lucha por la libertad de la prensa revolucionaria! Abajo la censura politica!
2/ Liberacion de todos los presos revolucionarios. Por la liberacion del camarada Nin, que ha sído trasportado a Valencia.
3/ Proteccion commun de todos locales y empresas en posesion de nuestras organisaciones.
4/ Reconstitucion robustecida de la Patrullas de Control. Cesar todo desarme de la clasa obrera.
5/ Sueldo unico para oficiales y soldados. Envío de todos los cuerpos

armados llegados de Valencia al Frente. Offensiva general en todos los frentes.
6/ Control de los precios y de la distribucion por Juntas de obreros y mujeres.
7/ Arresto de los provocadores del tres del mayo: Rodriguez Salas,Aiguadé etc

Para lograr esto,Trabajadores todos: formad el frente unico. Organizad las Juntas de Obreros,Campesinos y Combatientes en todas las empresas,cuarteles, barriadas,en el campo y en el Frente.
Abajo el gobierno burgués! Viva la Junta revolucionaria integrada por los delegados de los obreros,campesinos y compatientes!

B.

P.S.
Prière de traduire ce texte en bon français!

Information confidentiel:

Résolution votées à l'unanimité par le Comité Executif des B.L. espagnols: le 19 juillet 1937:
"

Le C.E. constate avec regret qu'il y a une certaine stagnation dans le travail organisationel. Il est un fait que dépuis quelque temps nous gagnons du prestige et de la simpathie auprès des oucriers,mais pas de membres.La cause en est qu'on a negligé le travail fractionel dans les syndicat et dans les milieux anarchistes.

Décision est prise par le C.E. que chacun est obligé devenir membre ou d'un syndicat ou d'un groupe anarchiste pour y faire un travail fractionel systematique. Nous devons participer a des discussions sur les question de principe et de tactique partout où c'est possible et créer des noyaux de sympatisants qui eux même organiseront des réunions de discussion. En outre il faut organiser des cours élémentaires d'éducation pour des cdes qui sont déjà un peu plus proche de nous.

Si l'état actuel,c.a.d la stagnation organisationelle continue,il sera difficile d'éviter un decouragement qui pourrait être desastreux. C'est pourquoi chaque membre a le devoir de faire tous les efforts pour le recrutement de nouveaux élements.

Pour impulser et contrôler le travail organisationel, les cdes M. et A. sont désignés comme organisateurs du groupe.